

SuisseEnergie

Newsletter N° 23



Regarder vers l'avenir pour aller de l'avant!

Changement à la tête du programme SuisseEnergie

Comme le montrent l'étude d'impact et l'analyse ex-post pour 2003 qui viennent tout juste d'être réalisées, SuisseEnergie porte ses fruits. Au bout de trois ans d'existence du programme de partenariat en faveur de l'efficacité énergétique et des énergies renouvelables, nous avons réussi à nettement ralentir la croissance de la consommation d'énergie. Sans SuisseEnergie, notre consommation d'énergie serait ainsi plus élevée de 6% aujourd'hui et nous rejeterions davantage de CO₂ dans l'atmosphère. Ce n'est pas rien!

Mais d'autre part, l'évolution générale est décevante: la consommation globale d'énergie a également augmenté en 2003, notamment concernant les énergies fossiles. On enregistre ainsi une hausse massive de 5,3% pour le mazout – essentiellement en raison des conditions climatiques – et de + 1,2% pour les carburants. S'agissant des émissions de CO₂, l'écart entre la situation réelle et nos objectifs climatiques continue donc de se creuser de manière alarmante. Dans l'ensemble, nous ne sommes pas sur la bonne voie.

Conférence-bilan 2004 de SuisseEnergie à Zurich

SuisseEnergie a tenu sa troisième conférence-bilan le 25 juin 2004 à Zurich. L'analyse des activités 2003/2004 en constituait le thème principal. Le programme de la journée comprenait des exposés en séance plénière et des ateliers. Les conclusions émises sont les suivantes:

Suite à des conditions-cadres défavorables, le programme d'allégement budgétaire 2003 a eu un effet très déstabilisant en 03.

L'approche sur la base du volontariat et du partenariat a fait ses preuves (p. ex. conventions AEnEC, cités de l'énergie, programmes d'encouragement des cantons). Ces partenariats joueront un rôle encore plus important à l'avenir.

La réduction du budget de SuisseEnergie et la concentration sur des mesures efficaces à court terme ne restent pas sans effets négatifs: en 2003, l'efficacité à court terme a pu être stabilisée en dépit de restrictions budgétaires. On enregistre cependant une baisse de l'efficacité à long terme. Cela s'avérera néfaste à longue échéance pour le bilan énergétique et les émissions de CO₂ de la Suisse. Il est nécessaire d'y pallier par le biais de la taxe prévue sur le CO₂ et/ou du centime climatique.

La satisfaction est en recul par rapport aux conférences précédentes. La conférence stratégique des 25 et 26 novembre sera donc adaptée et la forme de la conférence-bilan/stratégique 2005 devra être revue sur le fond.

Les conclusions à en tirer s'imposent d'elles-mêmes:

- Les mesures librement consenties n'étant pas suffisantes, nous devrions introduire une taxe, conformément à la loi sur le CO₂, complétée éventuellement par un centime climatique qui permettrait de renforcer significativement les incitations en vue d'une utilisation rationnelle de l'énergie. Les propositions du Conseil fédéral feront l'objet d'une consultation dans quelques semaines. Sur la base des réponses obtenues, le Conseil fédéral entend décider dans les mois à venir quelles taxes doivent être mises en place. Un centime climatique pourrait rapidement devenir réalité.
- SuisseEnergie peut et doit continuer de jouer à plein son rôle de levier de la politique climatique concernant les mesures librement consenties, les conventions, mais aussi les prescriptions existantes relatives à la consommation d'énergie des véhicules motorisés et des appareils. Suivant ce qui sera décidé pour les taxes, SuisseEnergie devra être adapté à la nouvelle donne dans la perspective de 2006.
- L'efficacité et les priorités de SuisseEnergie doivent également être analysées avec précision et ajustées en vue de la deuxième moitié du programme (2006-2010), tout en tenant compte des réductions budgétaires radicales imposées par le Parlement. Il n'est pas aisé de réduire en quelques mois le budget annuel d'un tel programme de 55 à 45 millions de francs. Mais indépendamment de cette contrainte, il est évident que nous devons impérativement employer nos moyens de façon plus efficace et ciblée. L'étude d'impact et les évaluations indiquent le cap à suivre. En outre, grâce au coup de pouce donné par SuisseEnergie, certains produits ont réussi à s'imposer sur le marché et marchent déjà très bien. Le programme peut donc se retirer progressivement dans ces domaines.

2005 peut ainsi être considérée comme une année intermédiaire pour SuisseEnergie, idéale pour préparer, dans le cadre de la politique climatique générale, une refonte en douceur du programme pour 2006 à 2010. Cela implique un projet réunissant tous les partenaires du programme et l'instauration d'objectifs communs. Principale ligne directrice: définition des priorités et concentration des ressources sur les mesures les plus performantes et les plus prometteuses à long terme.

Aperçu de la deuxième moitié du programme

La priorité est donnée aux secteurs «Economie», «Energies renouvelables», «Mobilité» et «Collectivités publiques et bâtiments», ce qui est on ne peut plus judicieux, étant donné les possibilités réelles de réduction des émissions de CO₂ concer-

nant les combustibles et les carburants. Nous entendons par ailleurs exploiter au maximum les potentiels d'amélioration de l'efficacité énergétique et de recours aux énergies renouvelables.

Afin de mettre encore davantage l'accent sur ces points forts, nous proposons de suivre trois pistes durant cette deuxième «mi-temps»:

- Mise à profit des synergies: SuisseEnergie et tous ses partenaires et agences sont actifs à différents niveaux et dans divers domaines. Nous voulons maintenant regrouper nos forces. La direction du programme et les collaborateurs de l'OFEN ont un rôle de coordination et d'interconnexion. SuisseEnergie doit être une plateforme commune et agir aussi, si nécessaire, comme un catalyseur grâce aux moyens du programme. Exemple: Dans le cadre de la campagne touchant le bâtiment «bien-construire», la bonne collaboration entre la Confédération, les cantons, les organisations spécialisées et l'économie donne une impulsion supplémentaire dont tous les intéressés profitent et ce, sans surcoût.
- Eviter les doublons: De nombreux acteurs interviennent dans le cadre de SuisseEnergie. Cette diversité est souhaitée et représente une chance. Toutefois, il en résulte souvent naturellement des doublons au sein de l'administration, ainsi qu'entre les partenaires, les agences et les organisations. Nous devons les identifier et faire en sorte de les éviter à l'avenir. En revanche, nous devons répartir les tâches et nous entendre pour savoir qui fait quoi et qui finance quelles activités.
- Conclusion de nouveaux partenariats: SuisseEnergie est une plateforme ouverte en faveur de l'efficacité énergétique et des énergies renouvelables. A ce titre, nous avons besoin de nouveaux partenaires d'envergure. En effet, même si nous pouvons compter sur de nombreux partenaires et si des centaines d'entreprises et d'organisations se sont engagées à respecter les objectifs de réduction des rejets de CO₂, ils n'en constituent pas moins une minorité.

SuisseEnergie est en bonne santé. Mais, comme susmentionné, nous avons de nouveaux défis à relever rapidement. Une certaine dynamique est indispensable à notre programme. «Regarder vers l'avenir pour aller de l'avant» peut aussi impliquer une réduction des activités existantes et la fixation de nouvelles priorités. Il s'agit d'un passage obligé qui sera sans doute douloureux pour certains d'entre nous.

En ma qualité de nouveau directeur du programme, j'entends tenir un langage clair. Mais il est aussi essentiel, à mes yeux, que nous négocions ce changement avec nos partenaires, de manière transparente, compréhensible et réaliste pour ce qui

est du calendrier. Le processus commun peut et doit commencer maintenant. La conférence portant sur la stratégie qui aura lieu les 25 et 26 novembre sera l'occasion d'aborder l'avenir de SuisseEnergie. En milieu d'année 2005, une nouvelle conférence-bilan nous permettra de définir ensemble les grandes lignes de la deuxième «mi-temps» de SuisseEnergie.

Michael Kaufmann, Directeur du programme SuisseEnergie

P. S.: La prochaine newsletter contiendra de plus amples informations et le calendrier détaillé du projet «Deuxième mi-temps».

Le 22 septembre: « Au travail sans ma voiture »

Mercredi 22 septembre, journée européenne d'action «En ville, sans ma voiture», des collaborateurs et collaboratrices de plus de 200 entreprises montreront, dans plus de 70 « cités de l'énergie », comment ils contribuent, par des mesures librement consenties, à réduire les bouchons et la consommation de carburant. Celles et ceux qui ne se font pas à l'idée de l'instauration de péages et de parkings périphériques ou à la pénible recherche d'une place pour se garer ont maintenant la possibilité de s'initier à la mobilité intelligente. Le programme SuisseEnergie pour les communes coordonne l'action dans toute la Suisse.

D'ici à 2010, les émissions de CO₂ devront être de 10% inférieures à celles de 1990. Tel est l'objectif de la politique énergétique et climatique suisse. Aujourd'hui, en 2004, nous sommes encore loin du compte. La taxe sur le CO₂ – telle que prévue dans la loi sur le CO₂ – se profile à l'horizon; les débats portent actuellement sur des mesures d'accompagnement comme le péage (ou «road pricing», un système de taxation de l'utilisation des routes visant à réguler la demande). Ces débats se justifient, puisqu'on estime à près d'un milliard de francs par an le coût des embouteillages – ce qui correspond à 10% des coûts externes du système suisse de transports. Pour se rendre au travail et en revenir, il y a mieux que la voiture, et c'est ce que le pays tout entier va découvrir le 22 septembre.

Journée d'action contre les bouchons

Des personnes conscientes de leur responsabilité, des communes et des villes convaincues profiteront de la journée d'action pour présenter des variantes de trafic pendulaire. Tous veulent rappeler que les mesures librement consenties peuvent permettre d'atténuer le chaos que connaissent quotidiennement les routes. Dans ce domaine, n'oublions pas que la mobilité combinée, qui inclut les déplacements à pied et à vélo, est également synonyme d'exercice physique, de gain de temps et de meilleure santé.

Six personnes sur dix travaillent à l'extérieur de leur commune de résidence. La voiture est aujourd'hui le moyen de transport qu'elles privilégient pour se rendre à leur travail. Si en 1970 encore, moins du quart de ces trajets s'effectuait en voiture, cette proportion est aujourd'hui passée à la moitié; c'est-à-dire qu'elle a doublé en dépit des chocs pétroliers répétés et des problèmes climatiques croissants. Le trafic pendulaire motorisé est à l'origine de problèmes énergétiques irrésolus, d'embouteillages et d'accidents, sans compter qu'il réclame de la surface et entraîne des pertes de temps sur le lieu de travail. Ni les villes et les communes touchées par ce phénomène ni les entreprises n'ont intérêt à voir cette évolution se poursuivre. Le 22 septembre, de nombreuses firmes et villes démontreront comment on peut aller au travail en utilisant les transports publics ou le vélo – tout en étant à l'heure, en faisant du bien à sa santé, en économisant de l'énergie et en préservant l'environnement.

Déclaration personnelle et concours

A l'occasion du 22 septembre, plus de 70 régions et cités de l'énergie (voir encadré) sont le cadre d'actions très variées mises sur pied en collaboration avec 200 entreprises. Toute personne décidée à renoncer à sa voiture ce jour-là peut le faire savoir par une déclaration et prendre ainsi part automatiquement à un concours doté de prix séduisants. La découverte du déplacement pendulaire sans voiture est encouragée dans toutes les régions de Suisse par des offres intéressantes. A Bâle, l'Office cantonal de l'environnement et de l'énergie organise une journée d'incitation intitulée « Basel bewegt – fit und gesund unterwegs » (Bâle en mouvement – la forme en se déplaçant), durant laquelle billets de bus et de tram seront gratuits. A Zurich et aux alentours, des actions en lien avec le 22 septembre se déroulent pendant plusieurs jours, comme le « slow up » et un symposium sur la « mobilité aménagée pour les handicapés ». C'est en Suisse romande que les offres sont proportionnellement les plus nombreuses. Les villes de Genève, Neuchâtel et La Chaux-de-Fonds prévoient des séries de manifestations destinées à la population, assorties de billets de bus et de tram

à prix réduits. Pour la première fois, des communes tessinoises figureront parmi les participants, grâce à Lugano, Mendrisio et Stabio. Enfin, les activités proposées dans plusieurs centaines de villes à travers l'Europe sont présentées sur le site www.mobilityweek.europa.org/index.php.

Éliminer les blocages

Beaucoup d'automobilistes pendulaires pensent qu'ils n'ont pas d'autre solution que la voiture pour se rendre à leur travail. Le 22 septembre est là pour montrer qu'il peut en être autrement et pour aider à éliminer les blocages. Si des difficultés devaient néanmoins surgir lors du premier essai, les participants disposent d'une « roue de secours » sous la forme de cartes postales humoristiques, qui peuvent notamment être téléchargées sur Internet (www.energiestadt.ch).

L'action du 22 septembre, organisée pour la première fois par SuisseEnergie pour les communes, est soutenue par l'Office fédéral de l'énergie (OFEN), l'Office fédéral de la santé publique (OFSP), Migros, Mobility, les CFF, PostCar Suisse, Bike Tec AG et l'Union des transports publics UTP.

Adresse de référence pour les médias : SuisseEnergie pour les communes, Kurt Egger, c/o Nova Energie GmbH, Tänikon b. Aadorf, 052 368 08 08, kurt.egger@novaenergie.ch ou Monika Tschannen-Süess, coordination de la mobilité, tél. 031 782 02 15, 079 50 90 460, m.tschannen@rundum-mobil.ch.

Là où il se passe quelque chose le 22 septembre

Agno, Altstätten, Avegno ; Région de Baden : Baden, Bergdietikon, Birmenstorf, Ennetbaden, Fislisbach, Freienwil, Gebenstorf, Killwangen, Neuenhof, Niederrohrdorf, Oberehrendingen, Oberrohrdorf, Obersiggenthal, Spreitenbach, Turgi, Unterehrendingen, Untersiggenthal, Wettingen, Würenlingen, Würenlos; Bâle, Berne, Bioggio, Brig-Glis, Buchs SG, Berthoud, Capriasca, Conignon, Delémont, Frauenfeld, Genève, Gordio, Gossau SG, Herzogenbuchsee, Horw, Köniz, Kriens, Küssnacht, La Chaux-de-Fonds, Langenthal, Lausanne, Lausanne Région, Lavigny, Loèche, Lucerne, Lugano, Mendrisio, Meyrin, Magden, Meilen, Montreux, Morges, Naters, Neuchâtel, Novazzano, Onex, Oberweningen, Payerne, Plan-les-Ouates, Renens, Roggwil TG, Rorschach, Rüti ZH, St-Gall, Ste-Croix, St-Moritz, Soleure, Stein AG, Thoun, Vaz/Obervaz, Vevey, Visp, Winterthur, Wittenbach, Wölflinswil, Zollikofen, Zürich.

Retrouvez la liste actualisée et le descriptif des actions sur www.energiecite.ch.



Les perspectives énergétiques de l'OFEN sont en cours d'actualisation

Les perspectives énergétiques de l'OFEN sont en cours d'actualisation. Elles font état des options relatives à la planification de la politique énergétique à long terme, répondant aux objectifs suivants: sécurité de l'approvisionnement, respect de l'environnement, viabilité économique et acceptabilité sociale. Des scénarios permettent de montrer les conséquences de différentes politiques énergétiques jusqu'à l'horizon 2035 voire jusqu'en 2050.

Tandis que le scénario de référence présente les effets en cas de poursuite de la politique énergétique actuelle, les scénarios portant sur les mesures librement consenties et les objectifs de réduction des émissions de CO₂ de 35% à 50% examinent et comparent les alternatives. Ces scénarios reposent sur des

modèles divers. Les modèles inversés (bottom-up) décrivent l'évolution de la demande en énergie des différents secteurs économiques. On s'attache notamment en particulier à la forme de l'offre en électricité. Sur la base des résultats de ces modèles, un modèle équilibré établit quels sont les effets des divers scénarios pour l'ensemble de l'économie.

Les perspectives énergétiques sont suivies par un forum politique qui s'intéresse à différents thèmes spécifiques importants. Il étudie les résultats des perspectives énergétiques et les évalue politiquement. Un groupe d'experts encadrent ces travaux sur le plan technique et spécialisé.

Des ateliers et des assessments technologiques ont également lieu dans le cadre des perspectives énergétiques. Ils fournissent les bases des modèles. A ce jour, des ateliers ont été organisés sur la «Disponibilité des ressources en énergies fossiles» et l'«Avenir de l'offre en électricité». Les documents relatifs aux présentations se trouvent sous www.perspectives-energetiques.ch. Un atelier sur l'«Avenir de l'utilisation de l'énergie et de l'efficacité énergétique dans le bâtiment» se tiendra le 29 octobre. Les formulaires d'inscription sont disponibles sous www.suisse-energie.ch/ (manifestations). Un atelier sera consacré au thème de l'«Energie et mobilité – quelle voie suivre?» le 1er mars 2005. Les formulaires d'inscription figureront également sur le site internet de l'OFEN.

Calendrier SuisseEnergie 2004

Date	Organisation	Contact
26.09.	SlowUp, les journées découvertes dans voiture en Suisse, Zürichsee	info@slowup.ch
15.10.	8. Symposium Energie du bois, ETH Zürich	temas@temas.ch
19.10.	Energy Globe Award 2004, Autriche	contact@energyglobe.info
27.-29.10.	World Didac 2004, Bâle	daniel.brunner@bfe.admin.ch
28.10.	Konzept Windenergie - Konsens Windstrom, Luzern	wind@ideja.ch
29.10.	Atelier «Avenir de l'utilisation de l'énergie et de l'efficacité énergétique dans le bâtiment», Berne	office@be.admin.ch
18.11.	7. Lippuner Seminar «Energiezukunft in der Wasserversorgung», Vaduz	fachtagung@uli-lippuner.ch
25.-26.11.	Conférence stratégique	christoph.schaerer@bfe.admin.ch
04.11.	Qualité de l'énergie et de l'air intérieur dans la technique du bâtiment, Lausanne	info@swki.ch

SuisseEnergie

Office fédéral de l'énergie OFEN, Worblentalstrasse 32, CH-3063 Ittigen · Adresse postale: CH-3003 Berne
Tél. 031 322 56 11, Fax 031 323 25 00 · office@bfe.admin.ch · www.suisse-energie.ch

EnergieSuisse · Newsletter N° 23